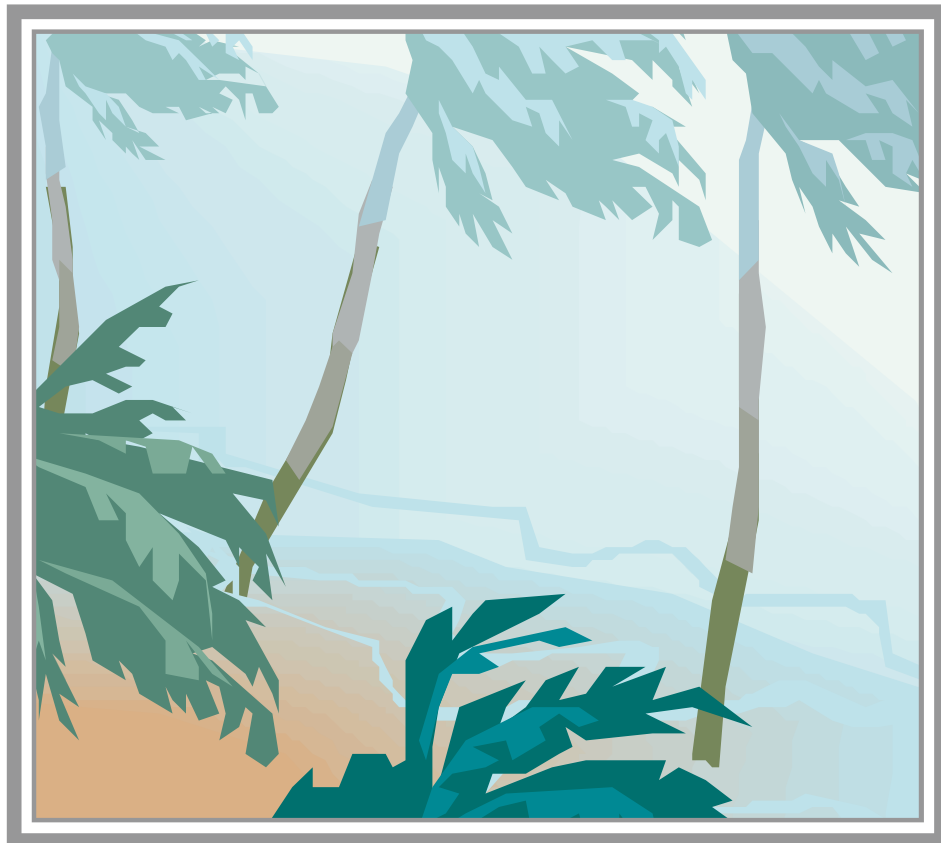


UNE TEMPÊTE

d'après La Tempête de Shakespeare,
adaptation pour un théâtre nègre

D'AIMÉ CÉSAIRE



GUIDE de LECTURE
Pour la préparation de l'examen de littérature

Rédigé par
Lison Baselis-Bitoun
Harvard University
Buckingham Browne & Nichols School (emerita)

SAMPLE

Copyright © 2007 Wayside Publishing

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior written permission of the publisher.

ISBN 1-877653-93-4

“[...] nous sommes frères, frères dans la souffrance et dans l’esclavage, frères aussi dans l’espérance. tous deux nous voulons la liberté, seules nos méthodes diffèrent.”

(Ariel II,1)

TABLE DES MATIÈRES

I	NOTES BIOGRAPHIQUES SUR AIMÉ CÉSAIRE	4
II	LES SOURCES DE LA PIÈCE	6
III	CONTEXTE HISTORIQUE	7
IV	PERSONNAGES	8-19
V	QUESTIONNAIRE	20-45
VI	THÈMES	46-48
VII	CITATIONS IMPORTANTES	49-54
VIII	SUJETS DE DEVOIRS	55-57
VIII	BIBLIOGRAPHIE	58

NB: L'édition de référence est: Aimé Césaire. Une Tempête. Paris: Seuil coll. Points, 1969. Toutes les indications renvoient à cette édition de la pièce de Césaire.

II. LES SOURCES D'UNE TEMPÊTE DE CÉSAIRE

A THE TEMPEST DE SHAKESPEARE:

Comme il le déclare lui-même, Césaire s'inspire copieusement de cette pièce de Shakespeare. Il fait une adaptation "pour un théâtre nègre", qui tient bien compte de la pièce de Shakespeare sur certains points et s'en éloigne sur d'autres. Quant à la forme, Césaire abandonne les cinq actes de Shakespeare et concentre toute l'action dans trois actes, s'éloignant ainsi de la forme classique, pour en adopter une plus moderne. Césaire change les personnages, il en ajoute quelques uns, notamment le meneur de jeu et le dieu Eshu, puis il donne des précisions quant à la race d'Ariel (mulâtre) et de Caliban (nègre). La différence notoire entre la pièce de Shakespeare et celle de Césaire, c'est le point de vue, qui bascule de Prospero à Caliban, marquant l'intention ferme de la part de Césaire de donner un nouveau sens à l'exil de Prospero, faisant de lui un colonialiste avéré, plutôt qu'un duc milanais dépossédé de son duché par un frère avide de pouvoir. Césaire sort de la dimension familiale, présente dans la pièce de Shakespeare pour entrer dans les rouages de la relation coloniale, plaçant au bout du compte, Prospero et Caliban, le maître et l'esclave, dans un face à face d'une violence aussi inéluctable qu'insoluble. Les seigneurs prennent dès lors, dans la pièce de Césaire, une position secondaire, alors que la scène est souvent investie, ou même monopolisée par les esclaves, les serviteurs et autres subalternes. On remarque ceci dès la première scène, durant le naufrage, où le maître malmène les nobles qu'il juge inutiles. Puis il y a aussi, la relation entre Ferdinand et Miranda qui devient tout à fait insignifiante, laissant bien souvent la scène à Caliban et à Ariel aux prises avec un Prospero de plus en plus despotique à l'égard de Caliban à mesure qu'il s'adoucit vis-à-vis des seigneurs et plus particulièrement de ceux qui l'avaient spolié de ses biens et de son duché.

B AUTRES SOURCES D'INSPIRATION:

Césaire s'inspire également de ses propres œuvres antérieures, surtout du Cahier d'un retour au pays natal et du Discours sur le colonialisme, qui sont en quelque sorte la toile de fond de la pièce, particulièrement autour des questions ayant trait à la relation coloniale. Dans ces œuvres, Césaire marque, comme il le fait dans Une tempête, les aspects néfastes de la colonisation aussi bien pour le colonisé que pour le colonisateur. Dans la pièce, il insiste particulièrement sur le fait que cette relation est contre nature, marquant l'attitude peu naturelle de Prospero et ajoutant le dieu Eshu qui prône un retour à la nature. Le mouvement de la "Négritude" est également d'importance comme source d'influence pour la pièce. En effet, ce mouvement élaboré par Césaire et ses amis Damas et Senghor met en avant la fierté de la race et refuse les jugements émanant du système colonial qui font des noirs des êtres inférieurs et subalternes pour mieux justifier la nécessité de les exploiter (ce comportement étant inévitable dans la relation coloniale).

V. QUESTIONNAIRE

PROLOGUE

1. Quelle est la situation dans ce prologue?
2. Quel rôle joue le meneur de jeu?
3. Que faut-il faire avant que la pièce commence?
4. Quel genre de personne faut-il pour jouer le rôle du vent? Pourquoi?
5. Quel est selon vous l'importance ou même l'attrait de ce prologue?

ACTE PREMIER

Scène 1.

1. Quelle est la situation dans cette scène?
2. Qui est Gonzalo? Que propose-t-il de faire pour éviter le pire?

VI. THÈMES

1. Le thème de la négritude

Ce mot est inventé en 1935 par Aimé Césaire, il apparaît pour la première fois dans le numéro 3 de la revue des étudiants martiniquais, l'étudiant noir. Il constitue et définit un acte de revendication de l'identité noire et de sa culture, en premier lieu pour contrecarrer les effets néfastes de la colonisation française. Césaire va l'utiliser encore en 1939 dans son Cahier d'un retour au pays natal. Cette notion est peu après récupérée et utilisée par Léopold Sédar Senghor dans ses Chants d'ombre, qui va la développer, disant même que "la raison est hellène" et que "l'émotion est nègre" marquant ainsi une opposition entre les deux civilisations.

Les débuts de cette notion, ainsi que ceux de la revue: Présence africaine, qui sort en 1947 à Dakar et à Paris, auront l'effet d'une véritable bombe. Les Noirs des quatre coins du monde sont ainsi unis mais aussi des intellectuels français, tels que Sartre, se joignent à ce mouvement. Ce

dernier définit la négritude comme : " la négation de la négation de l'homme noir". Selon Senghor: "La négritude est un fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie." Pour Césaire, "ce mot désigne en premier lieu le rejet. Le rejet de l'assimilation culturelle ; le rejet d'une certaine image du Noir paisible, incapable de construire une civilisation. Le culturel prime sur le politique."

Par la suite, certains écrivains noirs ou créoles ont critiqué cette notion, considérée bien trop simpliste ou même réductrice. "Le tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore", déclare Wole Soyinka. Césaire s'en est lui-même éloignée, considérant au bout du compte la notion par trop raciste.

VII. CITATIONS IMPORTANTES

PROLOGUE

“A chacun son personnage et à chaque personnage son masque.”

“Il y a des volontés de puissance qui s’ignorent.”

“mais il y en a un que je choisis: c’est toi! Tu comprends, c’est la Tempête. Il me faut une tempête à tout casser...”

ACTE PREMIER

Scène 1.

Le Maître: “À vos niches que j’vous dis! Faudrait quand même voir à ne pas gêner ceux qui travaillent!”

Gonzalo: “Brave homme, je comprends votre énervement, mais le propre d’un homme est de savoir se dominer dans toutes les situations, même les plus énervantes.”

Gonzalo: “Il m’a fort irrité! Cependant je plaiderai pour lui les circonstances atténuantes. Il faut bien dire qu’il ne manque ni de courage ni d’entrain.”

Ferdinand: “Hélas! L’enfer est vide et tous les diables sont ici!”